MFO

L' ASSOCIATION

Revue annuelle de l'Association de la MFO (AMFO)

2024-2025

Sommaire

1. Le mot du Président p. 3
2. Le mot du Directeur de la MFO p. 4-5
3. Liste des membres de l'Association p. 6
4. Bilan 2024-2025 de l'Association p. 7-9
5. Les chercheurs et chercheuses de la MFO en 2024-2025 p. 10-18
6. L'année 2024-2025 à la MFO p. 19-23
7. Présentation des projets de recherche hébergés à la MFO p. 24
8. La Garden Party 2025 p. 25-29

Discours et photographies

Couverture: Jacques Rancière et Nikolaj Lübecker à la Maison Française d'Oxford, 11 nov. 2024

Ci-dessous : ***90 Miles*** de Michael Christopher Brown, dans le cadre de ***Press The Shutter, Type The Prompt*** (Channels of Digital Scholarship & Photo Oxford 2025), nov. 2025

1. Le mot du Président

Chères et chers membres de l'Association de la MFO,

C'est avec grand plaisir que je vous présente ce nouveau numéro de la Lettre annuelle de notre association. Je tiens à remercier chaleureusement Anne-Sophie Gabillas qui édite cette revue et compile les informations sur les chercheurs, la vie de la MFO, notre événement annuel et la Garden Party estivale qui nous rassemble.

Cette année a été particulièrement riche en actualités.

En mars, Anne-Sophie Gabillas et Meryem Bezzaz ont organisé à Paris une journée dédiée à notre association. Après une réunion d'information destinée aux étudiants, nous avons partagé un moment convivial autour d'un dîner au restaurant, l'occasion de retrouver des amis d'Oxford et de rencontrer de nouveaux membres du groupe.

Notre réunion de juin s'est tenue à la Taylorian Institution, en présence de notre invitée Marielle Macé. Cet événement a témoigné de notre attachement à la faculté de Modern Languages et à sa communauté au sein de l'Université.

La Fondation pour la MFO, qui était restée en sommeil, a enfin pris son envol. Nous devons cette réussite à Minh-Hà Pham, ancienne Conseillère Scientifique à l'ambassade de Londres. Elle a travaillé avec diligence au sein de la Fondation CNRS pour concrétiser nos différents projets, que nous pourrons désormais présenter à de potentiels mécènes. Grâce à elle, nous avons également pu participer au gala de bienfaisance organisé par la Fondation de France UK à la National Gallery, où nous avons reçu nos premiers dons. Je tiens à exprimer ma gratitude à Michel Mortier, Directeur de la Fondation CNRS, qui lui a confié cette mission et suit attentivement notre développement.

Pascal Marty a terminé son mandat et quitté la direction de la Maison. Il laisse derrière lui une institution dynamique, riche de projets et ayant renforcé ses liens avec ses partenaires français et britanniques. Je suis ravi d'accueillir Stéphane Van Damme, qui prend la relève.

En août, nous avons appris avec tristesse le décès d'Agnès Alexandre-Collier. Nous avons perdu une amie, une membre précieuse et active de notre association, ainsi qu'un sourire et un regard malicieux et bienveillant. Chercheuse à la MFO de 2018 à 2020, elle travaillait sur la politique britannique en pleine période de Brexit. Au cœur de l'attention des médias français, Agnès avait placé la MFO sous les feux de la rampe. Notre association partage la douleur de la famille et des amis d'Agnès. Nous dédions ce numéro de notre revue à Agnès.
Je vous souhaite une agréable lecture et vous adresse mes meilleurs vœux pour les fêtes et la nouvelle année.

Fred Thibault-Starzyk,
Directeur de Recherche CNRS
Président de l'Association de la MFO

2. Le mot du Directeur de la MFO

Chères amies, chers amis de la Maison Française d'Oxford,

Je voudrais commencer par vous remercier chaleureusement pour tout ce que vous avez apporté à la MFO en 2025. Un merci tout particulier à Pascal Marty, qui a dirigé la Maison pendant cinq ans avec un engagement remarquable. Merci également à John Pretorius pour ses bons et loyaux services de 2019 à 2025.

Cette nouvelle année est importante : elle marque le lancement de notre projet MFO 2030 et coïncide avec les 80 ans de la Maison. C'est l'occasion de célébrer une histoire riche – celle d'un lieu unique de recherche, de culture et de dialogue entre la France et le Royaume-Uni depuis 1946 – mais aussi de réfléchir ensemble à ce que nous souhaitons devenir dans les dix prochaines années. Quelle place voulons-nous occuper dans l'univers académique franco-britannique, européen, international ?

Après l'évaluation du Hcéres, nos tutelles nous encouragent à aller plus loin : renforcer toujours plus la visibilité de la recherche française au Royaume-Uni, développer nos collaborations en France, travailler davantage avec les autres UMIFRE en Europe et dans le Monde.

La géographie de l'université évolue autour de nous, notamment avec l'ouverture du Schwartzman Centre for the Humanities. La MFO est aujourd'hui mieux située que jamais dans le paysage oxonien. De nouvelles collaborations avec les *Colleges* voisins se mettent en place, et un contexte politique favorable relance les coopérations scientifiques entre la France et le Royaume-Uni. C'est le bon moment pour imaginer de nouveaux partenariats.

Pour construire la MFO 2030, il faut aussi redoubler d'attention concernant nos conditions de travail et veiller à ce que les bâtiments continuent à héberger dans de bonnes conditions les chercheurs et les évènements. Après le remplacement de toutes les fenêtres et la rénovation du système de chauffage, il nous reste des travaux importants : la rénovation de la façade et le renouvellement du mobilier, notamment dans les espaces d'accueil et la bibliothèque. Et nous devons le faire en tenant compte de l'urgence climatique, en repensant nos pratiques et nos mobilités de manière plus durable.

Sur le plan scientifique, nous devons renforcer la cohérence de notre programmation, mettre en valeur les projets structurants de nos chercheurs et mieux accompagner les jeunes chercheuses et chercheurs pour que leur séjour à Oxford soit vraiment transformateur. L'interdisciplinarité reste une force de la MFO depuis dix ans : nous poursuivrons les réflexions engagées autour des humanités numériques, de l'IA, de l'environnement, des neurosciences. Deux nouveaux cycles de conférences verront d'ailleurs le jour : "French Sciences in Oxford: a cross-cultural conversation", et un cycle consacré à l'habitabilité du monde, en lien avec les grands défis écologiques.

Cela implique aussi une gouvernance plus ouverte, des comités internes, une réflexion renouvelée sur nos axes disciplinaires, et une meilleure articulation entre recherche et création, notamment à travers les expositions. La bibliothèque continuera sa transformation pour redevenir un lieu central au service des sciences humaines et sociales françaises à Oxford. Et nous renforcerons notre visibilité grâce à de nouveaux formats de diffusion : podcasts, vidéos, archives intellectuelles.

Ainsi, la MFO a plus que jamais besoin de vous. Votre présence, votre énergie, votre participation font vivre cette Maison bien au-delà de ses murs. Grâce à vous toutes et tous – personnels, chercheurs, étudiants, membres de l'association – la MFO a toujours su se réinventer.

À nous maintenant d'imaginer et de construire ensemble la Maison Française d'Oxford de 2030.

Stéphane Van Damme,
Professeur à l'École normale supérieure de Paris
Directeur de la Maison Française d'Oxford

MFO L'ASSOCIATION

MFO MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

Ci-dessous : Jardin de la MFO, juillet 2025 ©Anne-Sophie Gabillas

3. Liste des membres de l'AMFO | 2024-2025

Comité et bureau

- Président : Fred Thibault-Starzyk (CNRS)
- Vice-Présidente : Anne-Sophie Gabillas (MFO)
- Secrétaire : Justine Feyereisen (Uni. Gand)
- Trésorière : Meryem Bezzaz (Sciences Po)
- Sophie Marnette (Uni. Oxford)
- Vivien Prigent (CNRS)
- Judith Rainhorn (Uni. Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Marie Thébaud-Sorger (CNRS)
- Olivier Delouis (CNRS) - à partir de nov. 2025

Membres de l'AMFO

- Mohamed Abbe
- Bernice Allman
- Kerem Görkem Arslan
- Thibaut Auplat
- Susan Baddeley
- Maxime Daniel Barbier
- Susan Barnes
- Stéphane Benoist
- Nathalie Berny
- Meryem Bezzaz
- Carlo Emilio Biuzzi
- Luc Borot
- Michael Bourdon
- Carole Bourne-Taylor
- Tristan Boursier
- François Brasdefer
- Benjamin Bréant
- Maxime de la Bruyère
- Alexandre Cerveux
- Laurent Châtel
- Quijie Chen
- Aurélie Daher
- Clara Dean
- Emmanuelle Delattre-Destemberg
- Olivier Delouis
- Antoine Destemberg
- Laurent Douzou
- Michael Drolet
- Sam Ducourant
- Louise Fang
- Juliette Fauvarque
- Martine Fel
- Justine Feyereisen
- Tom Fischer
- Flavie Fontaine
- Janet Foot
- Luc Foisneau
- Sara Franceschelli
- Fanny Fréminé Garcia
- Anne-Sophie Gabillas
- Kevin Gauthier
- Karim Ghorbal
- Manon Gibot
- Marina Goussev
- Hélène Grinan-Moutinho
- Jérôme Grosclaude
- Océane Gustave
- Ludovic Halby
- Suzanne Healey
- William Heap
- Caroline Hildebrandt
- Jonathan Hill
- Katherine Ibbett
- Gary Johnson
- Adèle Kauffmann
- Younesse Kaddar
- Soazick Kerneis
- Henriette Korthals Altes
- Martin Krechting
- Grégoire Lacaze
- Thomas Lacroix
- Aude-Marie Lalanne-Berdouticq
- Anna Lampadaridi
- Timothée Lechot
- Anne-Constance Legros
- Margaret Lolley
- Joshua Loo
- Joelle Mann
- Claire de Mareschal
- Pascal Marty
- Sylvie Mathe
- Dorian Maillard
- Charles-François Mathis
- Jean-Pierre Mothet
- Dominic Moreau
- Robert Napier
- Catherine O'Sullivan
- Anne Page
- Arietta Papaconstantinou
- Martine Pécharman
- Marcandria Peraut
- Paul-Etienne Pini
- Perig Pitrou
- Bary Pradelski
- Niaz Prenon
- Vivien Prigent
- Judith Rainhorn
- Martin Robert
- Wilfrid Rotge
- François-Joseph Ruggiu
- Fabian Russell-Cobb
- Philippe Sanguinetti
- Berny Sèbe
- Anne Simonin
- Yves Sintomer
- Mathilde de Sloovere
- Tom Souverain
- Hugh Starkey
- Joseph Szarka
- Vera Tchentsova
- Marine Tesson
- Marie Thébaud-Sorger
- Anja Thomas
- Frédéric Thibault-Starzyk
- Anja Thomas
- Marion Thomas
- Anais Tillier
- Ludovic Trommenschlager
- Stéphane Van Damme
- Joey Yan

En décembre 2025, 218 personnes sont inscrites sur la liste de diffusion de l'AMFO.

4. Bilan 2024-2025 de l'Association

Anne-Sophie Gabillas

L'année 2024–2025 a été marquée par un important renforcement des actions de l'Association de la Maison Française d'Oxford (AMFO), tant à Oxford qu'en France. Fidèle à sa mission de fédérer les anciennes et anciens de la MFO, de soutenir sa visibilité et de nourrir un réseau franco-britannique dynamique, l'AMFO a poursuivi ses activités avec constance, enthousiasme et ambition.

Une année structurée autour de deux rendez-vous majeurs

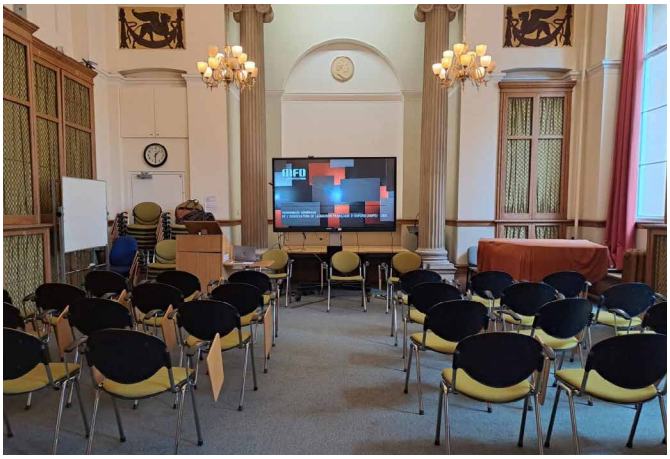
Publiée chaque année, la revue de la MFO répond à un enjeu central de transmission et de continuité. Elle donne à voir la vitalité des activités de la Maison, tout en assurant un véritable passage de relais entre les générations de chercheurs et chercheuses, de résidents et de résidentes. En rendant visibles les engagements passés et présents, elle inscrit les parcours individuels dans une histoire collective. Dans un contexte où les résidents et résidentes sont toujours plus nombreux à souhaiter s'engager dans la vie de la Maison et de l'association, ce dont nous nous réjouissons, la revue joue un rôle structurant : elle fédère, crée du lien et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté active et durable.

L'année 2024-2025 a été rythmée par deux rencontres structurantes :
• la Journée de l'AMFO à Paris (mars 2025), première déclinaison hors d'Oxford, organisée par Anne-Sophie et Meryem avec le soutien de Tom Fischer ;
• la Quatrième Journée de l'AMFO à Oxford (27 juin 2025), qui a rassemblé à la Taylor Institution une communauté large et engagée.

La rencontre parisienne a réuni une trentaine de personnes et a confirmé l'intérêt de développer une présence régulière de l'association en France, afin de dynamiser le réseau au-delà de la communauté oxonienne. Sa reconduction annuelle est d'ores et déjà envisagée.

À Oxford, la journée du 27 juin a constitué un moment fort. L'Assemblée générale a d'abord permis de faire le point sur les projets en cours, d'échanger avec les membres sur les orientations à venir et de présenter les avancées de la jeune Fondation pour la Maison Française d'Oxford, désormais placée sous l'égide de la Fondation du CNRS et soutenue par la Fondation de France UK. Ce nouvel outil de mécénat ouvre des perspectives prometteuses pour de futures actions scientifiques, culturelles et patrimoniales.

La journée s'est conclue par la conférence très attendue de Marielle Macé, intitulée « Respirer, on ne le pourra pas seuls ». Par la force de son propos, axé sur l'air, la vulnérabilité et le commun, elle a suscité des échanges riches et profonds. Un immense merci à Judith Rainhorn pour cette initiative, rendue possible grâce au soutien de la Chaire Santé de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans le cadre de l'exposition « Breathing with Breaths – Air Bladders » présentée à la MFO du 19 mai au 26 juin 2025 (voir p.20).



Développements numériques et rayonnement du réseau

Parallèlement à ces activités, l'AMFO a poursuivi son travail de structuration et de visibilité. Grâce au travail de l'étudiant stagiaire Paqui Esther, le nouveau site internet de l'AMFO a été finalisé. Entièrement rédigé en français, il comporte une présentation générale, une chronologie des moments forts de l'association, une actualité régulièrement mise à jour, ainsi qu'un espace de ressources comprenant statuts, règlement intérieur et revue annuelle.

L'association a également entamé un travail d'élargissement de ses canaux de diffusion. Des contacts ont été établis avec la Fondation Wiener-Anspach, qui soutient la mobilité académique entre Bruxelles, Oxford et Cambridge, ainsi qu'avec la Société des Anglicistes. Ces liens devraient permettre de renforcer la circulation de la revue et l'ancrage institutionnel de l'AMFO.

L'année 2024–2025 témoigne d'un réel approfondissement de la vie associative et d'une visibilité accrue de l'AMFO. L'enthousiasme des membres, la générosité des intervenants, et l'investissement de l'équipe organisatrice contribuent à faire de l'association un réseau vivant, solidaire et tourné vers l'avenir.

Des nouvelles de la Fondation pour la MFO

L'année 2024–2025 a constitué un tournant pour la Fondation pour la MFO, développée en parallèle de l'activité de l'AMFO. Grâce au groupe de travail formé par Fred Thibault-Starzyk, Minh-Hà Pham, Pascal Marty et Anne-Sophie Gabillas, la Fondation pour la MFO, abritée par la Fondation CNRS, a consolidé ses orientations et défini ses premiers axes d'action. Ce groupe de travail dédié a permis de préciser les projets prioritaires, qu'il s'agisse du soutien à la mobilité étudiante, de programmes de résidences créatives ou encore de la valorisation patrimoniale de la MFO.

Parallèlement, un site bilingue entièrement consacré à la Fondation a été développé par Anne-Sophie et Paqui Esther ; encore en relecture, il sera mis en ligne bientôt et présentera les projets, les partenaires, les bourses et la gouvernance de ce nouvel outil de soutien.

Un moment clé : le Gala de la Fondation de France UK à Londres

Un temps fort de l'année a été la participation de la nouvelle Fondation pour la MFO, le 7 octobre à la National Gallery de Londres, au premier Gala organisé par la Fondation de France UK. Cet événement prestigieux, en présence de l'Ambassadrice de France Hélène Duchêne, a permis de lever des fonds au bénéfice de cinq projets d'intérêt général, dont la Fondation pour la MFO.

Soutenue par la Fondation CNRS et représentée par Lionel Tarassenko, Minh-Hà Pham, Fred Thibault-Starzyk, et Stéphane Van Damme, la MFO a pu y présenter ses ambitions : développer des programmes internationaux de bourses, renforcer les projets de recherche et engager une restauration d'ampleur du bâtiment et de ses collections.

Ce Gala marque le début d'un nouvel élan philanthropique qui consolidera, dans les années à venir, les capacités d'action et de rayonnement de la Fondation.

Ci-dessus : Lionel Tarassenko, Gala de la Fondation de France UK à Londres, 7 octobre 2025
Ci-dessous : Gala de la Fondation de France UK à Londres

Nathalie Berny (Sciences Po Rennes/MFO)

Sciences Politiques

Nathalie Berny est professeure de sociologie à Science Po Rennes où elle enseigne principalement sur les thématiques environnementales et de transition écologique. Elle est également chercheure membre du laboratoire Arènes UMR 6051. Elle a effectué un parcours parallèle de master et de doctorat en science politique à l'Université Montesquieu Bordeaux IV et à l'Université Laval à Québec. Elle est actuellement en délégation CNRS à la MFO et membre associée à Nuffield College.

Ses recherches s'inscrivent dans les champs de la sociologie des groupes d'intérêt et des mouvements sociaux, en mobilisant les approches et les concepts de la sociologie des organisations. Ses travaux ont abordé l'action européenne des associations d'environnement en France, les logiques d'action du secteur environnemental et, plus largement associatif, à Bruxelles. Ils ont décliné des problématiques telles que l'européanisation, l'apprentissage organisationnel, la mobilisation des coalitions et des groupes de causes dans des revues à la fois généralistes et spécialisées (Revue française de science politique, Gouvernement et action publique, Politique européenne, Environmental Politics, French Politics, Social Movement Studies). Publié aux Presses universitaires de Rennes en 2019, son mémoire d'habilitation à diriger des recherches aborde les transformations du mouvement environnemental en France à partir d'une analyse comparée de cinq organisations sur quatre décennies.

La transformation de l'action publique dans le domaine de l'environnement constitue le deuxième de ses travaux depuis 2016 au travers de problématiques telles que le démantèlement des politiques publiques et la crisologie (européenne) à partir de terrains menés en France et à Genève sur respectivement les politiques de biodiversité et la mise en œuvre de la convention d'Aarhus dans le contexte de l'Union européenne, le premier traité international portant sur les questions de démocratie environnementale. Ces thématiques ont été l'occasion d'échanges fructueux avec des collègues travaillant sur la thématique du Brexit en France et au Royaume-Uni, menant à la direction d'un numéro pour Politique européenne centré sur les politiques publiques (2021). Elle a également étudié les ajustements aux changements en cours au sein des organisations, sur des terrains au Royaume-Uni et à Bruxelles. L'ensemble de ces différents travaux a donné lieu à des publications en anglais (Oxford University Press, Environmental Politics, Routledge, Political Studies) et en français (Etudes internationales).

Son projet à la MFO porte sur les stratégies de plaidoyer des groupes environnementaux britanniques depuis la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Il questionne la résilience des organisations face à une série de bouleversements économiques et politiques où la nécessité de l'action environnementale est régulièrement contestée.

Au cours de cette année, Nathalie a eu l'occasion de présenter ses travaux sur ces différents volets dans deux séminaires à Oxford et à Paris et dans un colloque d'études européennes à Trente. Elle a organisé une séance de séminaire sur le Pacte Vert Européen en octobre 2017. Elle a également été à l'initiative de deux évènements conjoints entre la MFO, le programme Oxpo (avec Sciences Po Paris) et le DPIR (Department of Politics and International Relations) portant respectivement sur les mobilisations environnementales et les élections européennes. Les deux journées d'études ont réuni des collègues basés au Royaume-Uni et en France autour de sujets au cœur de l'actualité.

Antoine Destemberg (Université d'Artois/MFO)
Histoire médiévale

Antoine Destemberg est agrégé d'histoire et maître de conférences en histoire médiévale à l'Université d'Artois, chercheur au Centre de Recherche et d'Études Histoire et Sociétés (CREHS – UR 4027) et chercheur associé au LaMOP (UMR 8589). Il est également membre du comité de rédaction de la *Revue historique* et membre de la Commission Internationale pour l'Histoire des Universités (ICHU). Spécialiste de l'histoire des élites intellectuelles et universitaires à la fin du Moyen Âge, sa thèse de doctorat soutenue devant l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a été publiée sous le titre *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social* (Puf, 2015). Il a reçu le Prix *Le Monde* de la recherche universitaire (2011) et le Prix Lantier de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (2017).

Ses recherches actuelles portent sur la pensée sociale dans l'Europe des XIIe-XVe siècles et sur le rôle des intellectuels dans l'élaboration d'une sociologie morale érigée en rationalité gouvernementale des âmes et des corps. Dans le cadre de la préparation de son Habilitation à diriger des recherches, il mène une étude consacrée au discours sociologique des théologiens véhiculé par l'exégèse biblique, à partir d'une collection de manuscrits connus sous le nom de *Bibles moralisées*, dont plusieurs exemplaires sont conservés au Royaume-Uni.

À la MFO, il développe notamment un projet intitulé « The Oxford-Paris-Londres Moralised Bible (c. 1235): Digital Humanities for the Study of Latin Biblical Exegesis » consacré à la transcription automatique par reconnaissance de caractères manuscrits (HTR) d'un texte partiellement conservé dans deux manuscrits de la Bodleian Library (Bodley 270b) et de la British Library (Harley 1526 & 1527). À partir de ces textes d'exégèse biblique, il développe une analyse computationnelle d'intertextualité en recourant aux outils de l'IA. Il dirige également un projet de recherche collectif (PRC) financé par l'Agence nationale de la recherche (2024-2028), intitulé SocioMA « Pour une sociologie médiévale », consacré à la pensée classificatoire et aux nomenclatures sociales entre le XIIe et le XVe siècle. Les 11 et 12 décembre 2025, il a organisé à la MFO les premières journées d'études de ce projet ANR, sur le thème *Thinking Society in Categories in the Middles Ages*.

Accueilli en délégation à la MFO depuis septembre 2024, il est membre associé à la Faculty of History de l'Université d'Oxford et affilié à Somerville College. En juillet 2025, il a été élu Fellow of the Royal Historical Society.

Martine Drozdz (CNRS/MFO)
Géographie

Martine Drozdz est géographe, chargée de recherche au CNRS. A la MFO, elle co-dirige avec Perig Pitrou, anthropologue au Laboratoire d'anthropologie sociale au Collège de France, le programme interdisciplinaire Living Cities. Associé à la chaire « Ville Métabolisme » de l'université Paris Sorbonne et Lettres, ce programme associe les sciences humaines et sociales et les sciences du vivant et de la matière pour étudier de façon interdisciplinaire les évolutions contemporaines des espaces urbains. En 2026, dans le prolongement de ces activités, elle participera à l'organisation du séminaire "Habiter le monde" dirigé par Stéphane Van Damme, qui poursuit ce dialogue entre disciplines, associant humanités et sciences expérimentales.

Diplômée de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines et de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Martine Drozdz a obtenu son doctorat en urbanisme à l'université de Lyon avant d'occuper des postes d'enseignement et de recherche à la London School of Economics, à University College London, à l'Université de Genève et à l'École nationale des Ponts. A Sciences Po, elle enseigne les Sciences and Technology Studies.

Elle a approfondi ses recherches sur les transformations sociales et matérielles des villes en s'intéressant à la verticalité urbaine, tant en surface qu'en sous-sol, et a participé à Sentient City, un programme artistique et scientifique financé par le Arts Council et dirigé par l'artiste et photographe Tom Wolseley. Elle a été conseillère scientifique pour le film Vertical Horizon, financé par le Leverhulme Trust, et pour l'exposition immersive XXLH sur l'ingénierie des mégastructures à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.

Pendant son séjour à la MFO, Martine Drozdz questionne le concept d'« adaptation urbaine ». Son projet vise à réfléchir aux implications sociales et politiques de cette nouvelle rhétorique urbaine.

Parallèlement à son travail universitaire, Martine Drozdz s'intéresse aux formats d'édition alternatifs, en particulier documentaires, comme ressources pour diffuser les connaissances scientifiques. Elle a notamment co-dirigé *Nos Lieux communs*, un recueil de textes géographiques hommage à l'œuvre de George Perec, Geographies. Un dictionnaire (CNRS éditions) et *(Re)Penser les villes* (Dunod/Armand Colin).

Soazick Kerneis (Université Paris Nanterre/MFO)
Histoire du droit

Soazick Kerneis est professeure d'histoire du droit à l'Université Paris-Nanterre, directrice du Centre d'histoire et d'Anthropologie du Droit (CHAD) et chercheure en délégation à la MFO depuis septembre 2024. Elle est Visiting fellow à Wolfson college.

Sa recherche interroge l'héritage du « droit romain » en restituant l'apport des pratiques populaires et d'autres traditions normatives dans le développement des représentations juridiques. Elle a étudié l'émergence du concept de vérité judiciaire dans les textes de droit romain et l'imbrication du sacré dans la construction de l'autorité de la chose jugée. A partir de l'étude de sources populaires, notamment des tablettes de malédiction, elle a restitué la relation entre magie et droit, la genèse de l'ordalie, et également le rôle des femmes en marge des procédures judiciaires à Rome.

Son travail initial sur l'hybridation des normes dans l'Empire romain tardif l'a amenée à étudier la pratique contemporaine des justices amiables dans une perspective historique et anthropologique. Des séjours en Afrique subsaharienne l'ont confrontée aux difficultés juridiques que posent les affaires de sorcellerie, à la place de l'ordalie et au risque que constituent les justices de la foule. Elle a entrepris une analyse diachronique de la sorcellerie, envisagée d'un point de vue juridique, pour souligner l'enjeu épistémologique que constituent les affaires de sorcellerie.

Dernières publications

Une histoire juridique de l'Occident. Le droit et la coutume (IIIe-IXe siècles), PUF, Paris, 2018.
La justice en vérité. Une histoire romaine du dire-vrai, Les sens du droit, Dalloz, 2022.
La forge du droit. *Naissance des identités juridiques en Europe (IVe-XIIIe siècles)* : *actes du séminaire tenu à All Souls College en 2013*, (codirection avec B. Sirks), Clio@Themis 2016 https://doi.org/10.35562/cliothemis.84.
« Viol antique. Une affaire d'honneur », *Cahiers de la Justice* 1, 2025.
« Le malum carmen et l'invention du droit à Rome », in *Sorcellerie et Tribunaux*, Cahiers du CAHDIP, 2024 https://www.cahdiip.com/#publications
« Late Roman Military Justice and the Birth of Ordeal », *The Civilian Legacy of the Roman Army*, Brill, 2024, p. 446-457.
« Qu'il marche au chaudron. La pérennité de pratiques militaires dans le droit franc », in *I Franchi*, Spolète, CISAM, 2022 (Atti delle Settimane di Studio, 69).

Mogens Laerke (CNRS)
Histoire de la philosophie des sciences

Mogens Lærke, né en 1971 au Danemark, est directeur de recherche au CNRS, affilié à la MFO et à l'IHRIM (UMR 5317) à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Après avoir soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Paris-Sorbonne en 2003, il a occupé des postes à l'Université d'Aarhus, la Fondation Carlsberg, l'Université de Tel Aviv, l'Université de Chicago et l'Université d'Aberdeen. Il a intégré le CNRS en 2013 et obtenu une habilitation à diriger les recherches en 2014 à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il est membre de la direction de la British Society for the History of Philosophy (BSHP) et co-organisateur du colloque annuel Scottish Seminar in Early Modern Philosophy. Editeur responsable de la collection « BSHP New Texts in the History of Philosophy » chez Oxford University Press, il codirige en outre le volume annuel « Libertinage et philosophie à l'époque classique » chez Classiques Garnier. Il est spécialiste en histoire de la philosophie moderne, notamment Leibniz et Spinoza.

Chercheur statutaire à la MFO en 2019-2022 et encore en 2023-2025, il y reste associé jusqu'en 2027 par le biais du projet pluriannuel « La Notion Commune. Science et consensus au XVIIe siècle » (NOTCOM), financé par une bourse ERC (AdG, Grant no. 101052433). Le projet propose un montage institutionnel inédit qui profite de la structure des Unités Mixtes de Recherche à l'Etranger (UMIFRE) du CNRS, unique en Europe, afin d'implanter un projet sur deux sites à la fois, en France et en Angleterre. Thématiquement, le projet porte sur l'épistémologie de groupe, la science collective et la communication publique des sciences au XVIIe siècle, notamment la deuxième moitié. L'ambition est, pour l'essentiel, de proposer une étude historique de ce qu'on désigne aujourd'hui comme le « consensus scientifique » et de remonter aux origines de la science collective et de la science publique à l'époque classique afin de comprendre comment s'est installée l'idée que la collectivité même d'un savoir – le fait que les scientifiques sont d'accord sur telle ou telle proposition – apporte un poids épistémique à ce savoir. Le projet est partagé entre deux laboratoires CNRS qui relèvent, respectivement, de la DR16 et de la DR7 du CNRS, à savoir, l'IHRIM à l'ENS de Lyon et la MFO à Oxford. A Oxford, l'équipe NOTCOM travaille surtout avec deux centres : le nouveau Centre d'histoire intellectuelle, établi en 2021, et le Centre d'histoire des sciences, de la médecine et des techniques, avec lequel la MFO collabore étroitement depuis de nombreuses années.

Delphine Mercier (Aix-Marseille Université/MFO)
Sociologie

Delphine Mercier, sociologue, est directrice de recherche au CNRS. Elle travaille à la Maison Française d'Oxford depuis 2023. Elle est associée au Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail (Aix-en-Provence) depuis 2001, où elle a été directrice adjointe de 2015 à 2022. Elle a dirigé le CEMCA, Centre d'études mexicaines et centraméricaines à Mexico pendant cinq ans de 2009 à 2014 et a créé l'USR Amérique latine qu'elle a dirigé de 2010 à 2014. Elle a soutenu une Habilitation à diriger des recherches à l'EHESS, École des hautes Études en Sciences Sociales, Paris, en 2017.

Sociologue du travail, elle s'est spécialisée dans les questions de migration et de travail dans le contexte de la mondialisation, en particulier en Amérique latine, en Europe, en Afrique du Nord et, plus récemment, au Moyen-Orient. Elle est spécialiste de l'observation multi-sites, de l'ethnographie à long terme et des comparaisons transnationales. Ses dernières recherches portent sur l'intégration des réfugiés syriens sur les marchés du travail au Liban, en Jordanie et en Turquie.
Elle a coordonné ou co-coordonné plusieurs programmes internationaux tels que FABRICAMIG.SA, BLUEGRASS, LAJEH, MIRAGES. Elle dirige ou codirige actuellement huit thèses de doctorat. De 2020 à 2022, elle a été directrice de recherche adjointe de l'Institut d'Etablissement SoMuM - Sociétés en Mutation en Méditerranée d'Aix-Marseille Université.

Elle dirige actuellement le programme ANR « LE GRAND ENTREPÔT. Une industrie émergente du stockage : Marchés, organisations économiques et réseaux », en partenariat entre MFO et LEST. Actuellement elle mène des terrains dans plusieurs régions du monde du projet qu'elle dirige. Dans le cadre de son programme de recherche elle collabore avec des équipes de Leicester University et organise des activités avec Kellogg College dont elle est Visiting Fellow. Elle mène des terrains actuellement en Angleterre et en Irlande, dans le cadre de son programme de recherche, collabore avec des équipes d'Oxford, de Durham et de Leicester sur les questions de migration, de marchés du travail transnationaux et sur les questions de frontières qui agissent comme de nouveaux régulateurs de l'économie mondiale.

Perig Pitrou (CNRS/MFO)
Anthropologie

Perig Pitrou est anthropologue, directeur de recherche au CNRS, à la Maison Française d'Oxford et au Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France (Université Paris Sciences et Lettres) où il dirige l'équipe « Anthropologie de la vie » (https://anthropologyoflife.com).

Dans le cadre d'enquêtes ethnographiques de longue durée au Mexique, il a étudié les conceptions de la nature, de la vie et du bien-être dans des communautés amérindiennes. Les résultats de ces travaux sont présentés dans les livres Le chemin et le champ. Parcours rituel et sacrifice chez les Mixe de Oaxaca (Mexique) et La noción de vida en Mesoamérica. Son projet d' « Anthropologie de la vie » repose sur une réflexion épistémologique visant à articuler diverses approches utilisées pour aborder le thème de la vie dans la perspective des sciences sociales. Après la publication de l'ouvrage *Les anthropologues et la vie*, il a publié *Ce que les humains font à la vie* en 2024.

Dans un cadre anthropologique comparatiste, il étudie les relations entre biotechnologies et société, dans des programmes financés par la Fondation Fyssen, le CNRS, l'Université PSL et l'ANR. Il a fondé le collectif « Life in the making » (https://lifeinthemaking.net) pour explorer comment les collaborations interdisciplinaires peuvent apporter de nouvelles idées pour améliorer la qualité de vie dans les sociétés humaines. Il mène actuellement deux projets interdisciplinaires, sur les origines de la vie et l'exobiologie, dans le cadre du PEPR Orgins, et sur le thème de la « ville vivante », dans le cadre de la Chaire PSL "Ville-métabolisme" dont il est le responsable scientifique.

Chercheur invité à l'University College London, à l'Université de Brasilia, à l'UNAM de Mexico, et à la Casa de Velázquez de Madrid, il a écrit et co-édité 14 livres et numéros spéciaux, publiés en France, au Brésil, aux États-Unis, en Australie et au Japon. Ses travaux sur les rituels de vie, l'animisme, les biotechnologies, le biomimétisme, le biobanking, le bioart ou l'astrobiologie ont été présentés dans des revues internationales telles que Current Anthropology, Journal of the Royal Anthropological Institute, Mana, L'Homme, Techniques & Culture, et dans plus de 200 communications données dans des séminaires de recherche et des conférences internationales. En 2016, il a reçu la médaille de bronze pour ses recherches dans le domaine de l'anthropologie de la vie.

Bary Pradelski (CNRS/MFO)
Économie

Bary Pradelski est chercheur permanent en économie au CNRS, basé à la Maison Française d'Oxford. Il est également membre associé du Department of Economics et du Nuffield College d'Oxford, ainsi que du Laboratoire d'Informatique de Grenoble (LIG), où il était précédemment basé. Il est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en mathématiques de l'Université d'Oxford et a été postdoc à l'ETH de Zurich et consultant en gestion chez McKinsey & Company.

Ses recherches portent sur la conception des marchés, l'apprentissage dans les jeux, l'économie de l'identité et de la discrimination, et la politique de santé.

Ses travaux ont contribué à l'élaboration de politiques et il a conseillé plusieurs pays et l'Union européenne.
Ses recherches ont fait l'objet d'une large couverture, notamment par "Le Monde", "The New York Times", "TIME", "Economist", "Financial Times", "Nature" et "Frankfurter Allgemein Zeitung".

Sélection de publications récentes :

• Competitive Market Behavior: Convergence and Asymmetry in the Experimental Double Auction with Barbara Ikica, Simon Jantschgi, Heinrich H. Nax and Diego Nunez Duran, International Economic Review (2023)
• The effect of COVID certificates on vaccine uptake, health outcomes, and the economy with Miquel Oliu-Barton, Nicolas Woloszko, Lionel Guetta-Jeanrenaud, Philippe Aghion, Patrick Artus, Arnaud Fontanet, Philippe Martin, and Guntram Wolff, Nature Communications (2022).
• Markets and Transaction Costs with Simon Jantschgi, Heinrich H. Nax, and Marek Pycia, EC'22 (2022)
• Identity and Underrepresentation: Interactions between Race and Gender with Jean-Paul Carvalho, Journal of Public Economics (2022)
• Green zoning: an effective policy tool to tackle the Covid-19 pandemic with Miquel Oliu-Barton, Health Policy (2021)

Patrice Baubeau (Université Paris Nanterre) (à partir de sept 2025)

Histoire de l'économie

Patrice Baubeau est maître de conférences HDR en histoire contemporaine à l'Université Paris Nanterre.

Il travaille depuis trente ans sur l'histoire monétaire, bancaire et financière. Il a soutenu sa thèse de doctorat en 2004 (*Les « cathédrales de papier » ou la foi dans le crédit. Naissance et subversion du système de l'escompte en France, fin XVIIIe–premier XXe siècle*, sous la direction du Prof. Michel Lescure, non publiée) et son habilitation à diriger des recherches en 2018 (*Monnaie des riches, monnaies des autres – Monies of the Rich, Monies of the Others*, sous la direction du Prof. Olivier Feiertag, publication en cours).

Parallèlement à ces travaux, il a développé plusieurs projets annexes :

• **Une lecture économico-historique de la littérature** : *« Un modèle économique chez Balzac ? Une relecture de La Fille aux Yeux d'Or »*, dans Alexandre Péraud (dir.), *La Comédie (in)humaine de l'argent*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2013, p. 95–128 (*« A Sketch of Samuelson's Model in Balzac? A Tentative Reading of The Girl with the Golden Eyes »*).
• **La reconstitution d'un indice général des prix à la consommation en France entre 1938 et 1949**, incluant les marchés noirs et l'impact réel des privations alimentaires (avec Matéo Teixeira, *« Inflation without Politics: How French Prices Outsmarted Bullets, 1938–1949 »*, MPRA Paper No. 121621, mis en ligne le 9 août 2024).
• **Une étude fondée sur l'analyse textuelle de l'opinion publique sur les questions économiques** à l'époque d'apogée de la presse française, avec une attention particulière aux scandales financiers et à l'inflation de l'entre-deux-guerres (« Memory and Oblivion: How the Past Obliterated the 1929 Crisis in France », WEHC, Lund, 2025). Cela comprend également des recherches sur le rôle de la Banque de France en tant que fournisseur d'information (*« The Bank of France's Balance Sheets Database, 1840–1998: An Introduction to 158 Years of Central Banking »*, Financial History Review, 2018, vol. 25, n° 2, p. 203–230, doi:10.1017/S0968565018000070).

Ses recherches actuelles à la MFO comparent deux événements mineurs mais similaires survenus au milieu du XIXe siècle en Angleterre et en France, lorsque les monnaies des deux pays furent confrontées au problème de « l'or cassant » – des pièces d'or qui se brisaient au moindre choc. Cette étude de cas ouvre quatre grandes pistes de réflexion :

• Elle met en lumière des approches contrastées : la question fit l'objet d'un large débat en Angleterre mais fut presque entièrement tenue secrète en France, permettant une comparaison politique de l'histoire monétaire.
• Elle offre un regard rare sur les procédés industriels et techniques de l'affinage de l'or et de la frappe des pièces — socles de l'étalon-or classique.
• Elle révèle des conflits entre experts, scientifiques et praticiens, posant la question de la légitimité de l'expertise, de la science et du savoir-faire artisanal en période de crise.
• Elle appelle à des tests empiriques sur les pièces françaises frappées durant ces années.

6. L'année 2024-2025 à la MFO

Anne-Sophie Gabillas

L'année académique 2024–2025 à la Maison Française d'Oxford (MFO) a été marquée par une intense activité scientifique et culturelle et une ouverture accrue vers les acteurs de la société civile. À travers des conférences internationales, des expositions, des séminaires et projets de recherche ambitieux, la MFO a affirmé sa vocation d'espace de rencontre entre disciplines, publics et cultures, fidèle à sa mission historique de passerelle entre chercheurs et chercheuses, étudiants et étudiantes, acteurs et actrices du milieu culturel.

Expositions et médiation : accueillir et valoriser les projets de notre communauté de chercheurs et chercheuses

L'année s'est ouverte avec une exposition marquante : « **Pain and the Physician. 16th–18th centuries** », du 14 octobre 2024 au 14 mars 2025 à la MFO. Présentée à la BU Santé de Lyon en 2021, puis au Musée d'Histoire de la Médecine de l'Université Paris Cité début 2024, l'exposition a été traduite et reconfigurée pour les besoins de la MFO avec le soutien du projet ERC NOTCOM, dirigé par Mogens Laerke. Cette exposition s'attache à déconstruire l'idée selon laquelle le soulagement de la douleur serait une invention médicale moderne. En mobilisant traités médicaux, textes savants et pratiques de soin des XVI^{e}–XVIII^{e} siècles, elle a proposé une relecture historique et transdisciplinaire du rapport au corps et à la souffrance. L'exposition a été inaugurée en présence des deux commissaires, Raphaële Andrault (CNRS, IHRIM-ENS de Lyon) et Ariane Bayle (Université Jean Moulin Lyon 3, IHRIM), de la Vice-chancelière de l'Université d'Oxford, Irene Tracey, et de l'Ambassadrice de France à Londres, Hélène Duchêne.

Au printemps 2025, la MFO a poursuivi cette exploration du corps et du vivant avec une proposition artistique singulière : « **Breathing with Breaths – Air Bladders »** (19 mai – 26 juin 2025). Portée par Judith Rainhorn, Charles-Antoine Wanecq et l'artiste-chercheuse Filomena Borecká, et réalisée en partenariat avec la Chaire Santé-SHS de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « Breathing » explore l'histoire et les significations de la respiration à travers les sciences humaines et sociales, en montrant comment l'air, la santé et la société s'entrelacent. L'exposition est née de deux ateliers interdisciplinaires organisés en 2024 par la Chaire Santé-SHS, le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (Paris 1) et le Centre Alexandre-Koyré. Lui est associée la sculpture de Filomena Boreckà Air Bladders/Vessies natatoires : la sculpture « respire » elle-même grâce à un dispositif équipé d'un capteur, donnant forme à ce qui est d'ordinaire invisible. Déjà montrée à Paris, l'exposition est actuellement présentée à Londres au Centre culturel tchèque. À ne pas manquer.

Enfin, l'exposition-rencontre en 3 volets **« Press The Shutter, Type The Prompt. Photography & Truth in Times of AI »**, née du séminaire Channels of Digital Scholarship (MFO, Digital scholarship @ Oxford) et en particulier d'une session en 2024 sur la photographie et l'IA, a été présentée dans le cadre du festival Photo Oxford, avec le soutien du Service Enseignement Supérieur, Recherche et Innovation de l'Ambassade de France à Londres. Les 3 artistes, Michael Christopher Brown, Haley Morris-Cafiero et Stéphanie Hubert, étaient en conversation avec Sam McGuire pour l'inauguration. L'évènement est à retrouver sur la chaîne YouTube de la MFO, et l'exposition a été mentionée dans le *Guardian*.

Rencontres académiques : croiser savoirs et institutions

En 2024-2025, la MFO a continué d'accueillir les séminaires de la subfaculté de français et le séminaire d'histoire des sciences, de la médecine et des techniques, perpétuant ainsi une tradition d'hospitalité envers les collègues de l'Université d'Oxford et renforçant le dynamisme des échanges qui en découlent. L'ouverture du nouveau Schwarzman Centre for the Humanities pour Michalemas 2025 signe évidemment un tournant pour nos disciplines dont nous pourrons rendre compte plus en détail dans la revue de l'an prochain.

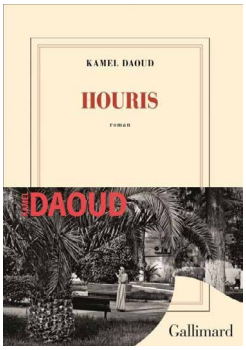
Le programme de cette année se distingue par son ampleur, sa diversité et l'affirmation d'un dialogue renouvelé entre sciences formelles, sciences humaines et enjeux sociétaux contemporains. Dès septembre, Michaelmas Term 2024 s'inscrit dans le sillage des ambitions portées par le président Emmanuel Macron en matière d'intelligence artificielle, avec l'atelier international « Shaping the Future of AI and Health » (8–10 septembre), réunissant des chercheurs d'Oxford, du Québec et de France pour explorer les avancées les plus récentes de l'IA appliquée à la santé, en articulant enjeux algorithmiques, cliniques, juridiques et éthiques.

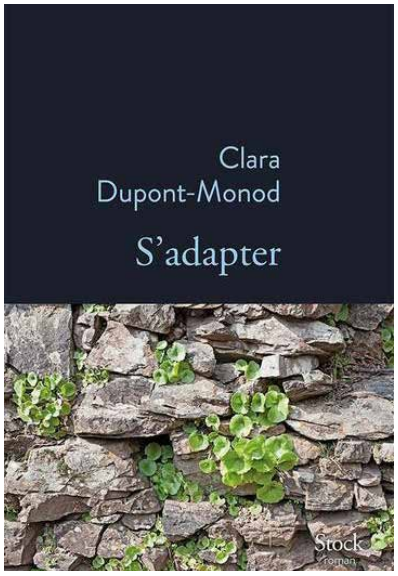
Cette ouverture aux sciences formelles se prolonge immédiatement avec *MATCH-UP 2024* (9–11 septembre), consacré aux problèmes de matching sous préférences. Rassemblant informaticiens, économistes et spécialistes de l'optimisation, cet atelier illustre la place croissante des approches computationnelles au sein des recherches menées autour d'Oxford. Plus tard dans l'année, le symposium *Nash75 @Oxford* (2–4 juillet) a poursuivi cette exploration en célébrant l'héritage de la théorie des jeux et ses applications contemporaines. L'enregistrement de cette conférence est disponible sur notre chaîne YouTube. Ces deux événements ont été organisés par Bary Pradelski.

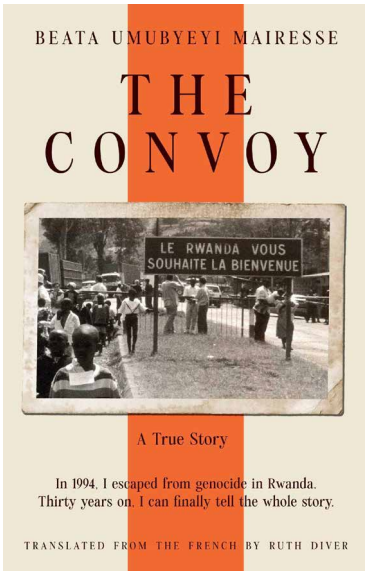
Ci-dessus : Nash 75 @Oxford, 2-4 juillet 2025, Maison Française d'Oxford

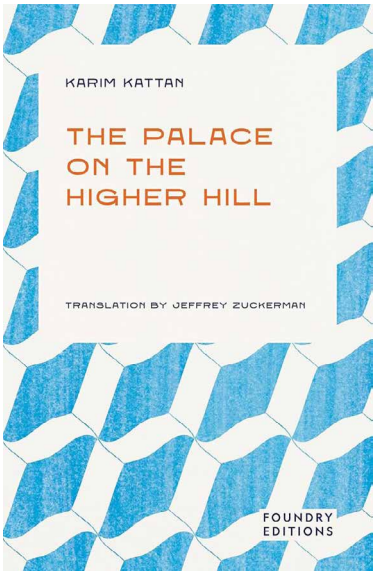
La MFO confirme son engagement constant autour des grandes questions urbaines, anthropologiques et sociétales. Ainsi, l'atelier « Norms and the City » (14–15 octobre), organisé par Morgan Clarke, Martine Drozdz et Perig Pitrou, propose une réflexion collective sur les normes, explicites ou invisibles, qui structurent les formes de vie urbaines. Cette réflexion se déploie tout au long de l'année dans le cycle consacré aux *Living Cities*, qui invite à interroger infrastructures, environnements urbains et pratiques sociales. Elle trouve également écho dans la conférence « New Realism? » de Jocelyn Benoist (30 avril) et dans le lancement de l'ouvrage de Perig Pitrou « Ce que les humains font avec la vie **»** (28 avril).

Les rencontres littéraires restent des temps forts de l'année académique et fédèrent un public toujours plus nombreux, qu'il s'agisse des interviews du Goncourt UK que la MFO enregistre avec les 4 auteurs finalistes tous les ans et met à disposition sur sa chaîne YouTube, ou d'interviews en personne menées par Catriona Seth : citons celles avec Kamel Daoud (20 février), Beata Umubyeyi-Mairesse (4 mars) et Clara Dupont-Monod (6 mars), ainsi que Karim Kattan (7 mai). Ces rencontres forment un panorama vivant de la création littéraire francophone contemporaine avec un intérêt marqué pour la traduction littéraire.







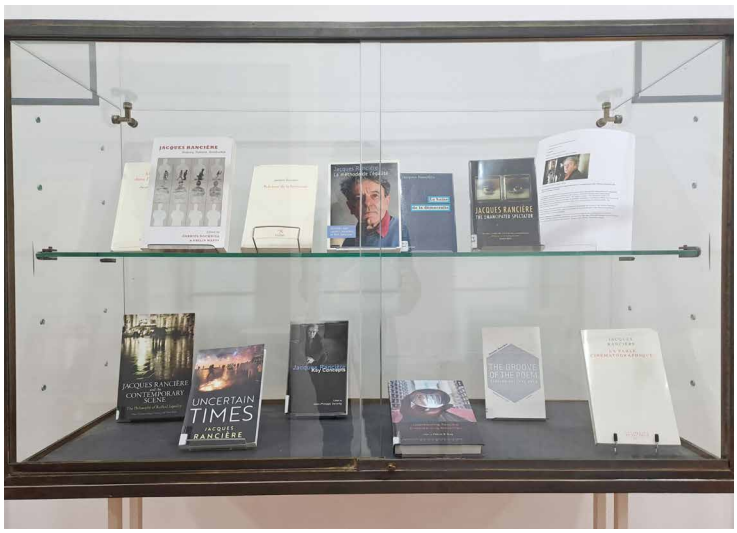


En 2024-2025 les sciences humaines et sociales se déploient lors d'événements marquants, réunissant un public d'universitaires européens et britanniques : la journée du réseau Hépistéa sur la place des langues dans la recherche franco-britannique (20 novembre), ou encore *The Worlds of Work* (22–23 mai), organisé par Delphine Mercier, qui a donné lieu à une projection spéciale du documentaire « La Ferme des Bertrand », en présence du réalisateur, Gilles Perret.

Ci-dessus : The Worlds of Work, 22–23 mai 2025, Maison Française d'Oxford

Les invitations d'intellectuels français réunissent un public toujours plus nombreux. Dans le cadre de la série du Collège de France à Oxford avec Pembroke College, Didier Fassin a ainsi donné la conférence « Rethinking the Inequality of Lives » (7 mai) suivie d'une masterclass, et Patrick Boucheron est intervenu à l'Institut Français de Londres avec Peter Frankopan avant de rallier Oxford pour une conférence sur « The Birth of the Black Death: New Approaches in World History » donnée à Pembroke College (29 mai, 17h), précédée d'un workshop à la Maison Française d'Oxford le même jour. Citons enfin la présentation de Jacques Rancière avec Nikolaj Lübecker (11 novembre) sur Tchekhov, dans lequel il analyse les méthodes employées par l'écrivain russe pour représenter la condition de servitude humaine.

Ci-dessus : Patrick Boucheron et Peter Frankopan à l'IF de Londres & Patrick Boucheron à la MFO, 28 et 29 mai 2025



Ci-dessus, à gauche : Vitrine présentant les ouvrages de Jacques Rancière réalisée par Janet Foot, bibliothécaire à la MFO
Ci-dessus, à droite : Jacques Rancière et Nikolaj Lübecker à la MFO le 11 novembre 2025

Enfin, le programme a mis en dialogue écologie, environnement et droit avec l'école d'automne « Global Forests » (14–17 octobre), le symposium « Energy Transitions and Marine Environments » (2 juin), ou encore le workshop sur la fin de vie (18–20 juin) suivi d'une conférence comparative franco-allemande sur le même thème organisée pour la MFO par Soazick Kerneis.

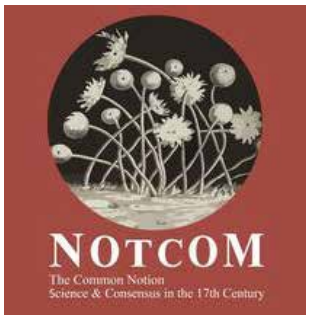
Cet aperçu, bien que non exhaustif, reflète par sa richesse, sa diversité et les dynamiques qu'il révèle une MFO plus que jamais engagée dans la mise en relation des disciplines et des perspectives, au service d'une compréhension fine des transformations du monde contemporain.

7. Présentation des projets hébergés à la MFO en 2024-2025

La Maison Française d'Oxford continue de se positionner comme un lieu privilégié pour l'accueil et le développement de projets de recherche interdisciplinaires, offrant un cadre stimulant pour des programmes qui interrogent à la fois les transformations contemporaines et les dynamiques historiques.

• **ANR "Le Grand Entrepôt" - Delphine Mercier** : Ce programme de recherche part des travaux menés sur les zones franches pour s'intéresser au rôle central joué par le stockage dans ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie de l'entrepôt. À travers cette approche, il s'agit de mieux comprendre la révolution logistique en cours, et la manière dont elle transforme en profondeur l'organisation des économies transnationales.

• **ERC NOTCOM - Mogens Laerke** : Ce programme étudie les notions communes, les formes d'enquête collective et les stratégies de diffusion dans la science naturelle du XVIIe siècle, afin de mieux comprendre l'histoire et l'actualité du consensus scientifique.



• **Volet SHS du PEPR 'Origins' - Perig Pitrou** : Le volet en sciences humaines et sociales du programme ORIGINS explore les bouleversements épistémologiques et sociétaux liés aux recherches sur l'origine de la vie, en analysant la manière dont ces savoirs interdisciplinaires transforment notre rapport au vivant et notre place dans l'univers.

• **ANR SOCIOMA - Antoine Destemberg** : ce projet propose une sociologie médiévale en étudiant la manière dont les sociétés latines des XIIe au XVe siècles ont pensé, classé et structuré le social, à travers les vocabulaires, les savoirs savants et les usages concrets de ces catégories.

8. La Garden Party de la MFO I 28 juin 2025

L'année s'est conclue par la garden party du 28 juin 2025, moment convivial réunissant communauté scientifique, amis et amies, partenaires et anciens membres.
La MFO y a fait le bilan de douze mois intenses : programmes académiques exigeants, expositions remarquées, publications saluées, évaluation HCERES très positive.
La célébration s'est accompagnée d'un instant de transmission : Pascal Marty a quitté ses fonctions en août 2025, après 5 années à la tête de la MFO. Son action, structuration du programme scientifique, ouverture aux publics, consolidation des partenariats, a été chaleureusement saluée.

Nous reproduisons ci-dessous les discours de Pascal Marty, Directeur de la Maison Française d'Oxford, Patrick Nédellec, Conseiller scientifique de l'Ambassade de France à Londres, et Lionel Tarassenko, Président de Reuben College et Président du comité d'Oxford pour la Maison Française.

Discours
Pascal Marty
Directeur de la Maison Française d'Oxford

Monsieur le conseiller scientifique, cher Patrick
Lord Tarassenko, cher Lionel,
Messieurs et Mesdames les Heads of Houses, Masters, Principals, Presidents
Lord Mayor of Oxford,
Dear colleagues,
Dear friends,

Permettez-moi de vous transmettre les plus sincères regrets, car ils ne peuvent malheureusement pas faire le déplacement à Oxford aujourd'hui, de plusieurs personnes : Mme l'ambassadrice Hélène Duchêne, representée ici par Patrick Nédellec, Mme Marie Gaille, directrice scientifique de l'institut CNRS Sciences Humaines et Sociales, la Chancellerie des universités de Paris, le Prof Stéphane Van Damme, futur directeur. They couldnt' be with us today but they are here in spirit.

You might not have met or heard of Monsieur Yves Girard. Monsieur Girard was a distinguished member of the bridge club of my home town and a patron of our long vanished Union Musicale… He used to give a speech, in late November, at the traditional Saint Cecilia banquet. And I clearly remember him saying that a speech should always have 3 steps : saluting, thanking, and formulating wishes for the future.

You've already listened to the very French and ….long list of salutations

The "thank you" part, now. Today, as I'll hand over to the next director Prof Van Damme in September, this is for me a very important part.

Indeed, what the Maison Française achieved these 5 last years could not have been possible without the constant support of many institutions and individuals.
The city of Oxford, and our lovely Norh Oxford neighbourhood: the MFO - and academia more generally - is not an island. We live here and are part of this community.
The University of Oxford…. And all the many colleges, departments, faculties, libraries, museums, centres, services, experimental forest... we've been interacting with.
The Division of Humanities : and particularly the Faculty of Modern Languages et the subfac of French, the faculty of History and the HSMT centre
The Division of social sciences and its faculties and departments, with a special mention for the Institute of European and Comparative Law
MPLS and MSD and their departments for their constant support in interdisciplinary experiences in engineering and medical research
Gardens and libraries, from the Taylorian institution to Wytham Woods
The support staff in so many admin offices and services
The chairman, dear Lionel, the members, colleagues and friends of our Oxford committee – your help and advice during the last 5 years was irreplaceable; and our HSMT committee
To all the colleagues who helped us in navigating the Oxonian seas, indeed rich, fascinating although sometime challenging sees and in steering our French quite unorthodox ship to so many local harbours: an immense thank you.
French Foreign Office : our embassy, its always supportive Higher Education Research and Innovation department, its current and previous heads ; thank you Patrick, Minh-Hà. the French Institute in the United Kingdom; thank you Cultural Coucillor Anissia Morel, Jérôme Chevrier.
CNRS: not always clearly visible from here, but an absolutely critical force and inspiration for the Maison ; I was glad President Antoine Petit was able to come and visit us in 2024. And our new 'Fondation pour la Maison Française d'Oxford' was possible thanks to the umbrella of the CNRS Foundation and the efforts of its chairman Frédéric Thibault-Starzyk.
Last but not least : my dear colleagues at the MFO: the staff: you did a fantastic job and earned so many people's gratitude through your dedication; the researchers : you have always been an inspiration to me with your impressive scholarship ; the students and young researchers : you brought so much energy and creativity to our team.

Now, what to expect for the future of the MFO?

First, success in our fundraising initiatives, and I'm confident we'll convince donors to fund the extension of the old Westbury Lodge stable and its transformation in a new building, and our programme of bursaries, fellowships and preservation of the MFO design objects of heritage value.
Then, I'm sure that, as an academic and cultural institution, the MFO will still be committed in the future to promoting two important values:

- the Franco-British friendship and the connections between our two countries; among the oldest democratic institutions in the world, and supporters of long and robust academic traditions;
- a system of truth based on knowledge, science, reason, method and proof, based on research, training for research. In an uncertain world—to say the least— being committed to this value is our duty as academics.

Chères et chers amis, merci pour votre attention.

Discours

Patrick Nedellec
Conseiller scientifique de l'Ambassade de France à Londres

Lord Tarassenko, cher Lionel,
Professor and Pro-Vice Chancellor Anne Trefethen, Lord Mayor of Oxford
Professeur Pascal Marty, Cher Pascal, directeur de la Maison française d'Oxford,

Mesdames, messieurs,

C'est un honneur et un plaisir que d'être parmi vous aujourd'hui à l'occasion de la Garden Party de la Maison Française d'Oxford.

Je suis Patrick Nédellec, conseiller pour la science et la technologie à l'Ambassade de France au Royaume-Uni, en charge avec mon équipe de la mobilité des étudiants et des chercheurs entre la France et le Royaume-Uni, la coopération scientifique entre nos deux pays, l'animation des communautés d'alumni, la diffusion scientifique et le débat d'idées.

Je suis heureux de pouvoir dire que sur tous ces volets de notre action, notre service collabore étroitement avec la Maison Française d'Oxford, dans le champ des sciences humaines et sociales et au-delà. Voilà pourquoi je suis particulièrement heureux de pouvoir rendre hommage aujourd'hui à l'établissement, à son équipe, et bien sûr à son directeur, sur le point de quitter ses fonctions cet été.

First and foremost, I would like to take the opportunity to extend to you the warmest greetings of the French Ambassador in the United Kingdom.

We are less than two weeks away from a historic moment in Franco-British relations, with the French President's State visit - the first one since 2008 - followed by a bilateral Summit. On this occasion, France and the UK will reaffirm their friendship and convergence on priority issues such as defence, international politics, culture and technology. And believe me, thanks to the strong mobilisation of the Oxonian academic community, the University of Oxford will play a key role to make this high level meeting a success for research cooperation, including AI and Health. I invite you to stay tuned for early July!

On the eve of this historic event, the Maison Française is the ideal place to gather, as an emblematic "trait d'union" between France and the United Kingdom, between our cultures and our academic communities.

These past twelve months, our higher education, research and innovation department has been pleased to support several of the Maison française d'Oxford's initiatives, including a conference on AI, Ethics and Health and an Autum school on Global Forests. Last autumn, on behalf of the French Ministry of Foreign Affairs, the Ambassador was happy to sign with Vice-Chancellor Irene Tracey the renewal of the agreement between the MFO, MEAE, CNRS and Oxford University.

The Maison Française d'Oxford is part of a unique network of 27 Unités Mixtes des Instituts Français de Recherche à l'Étranger. It is a wonderful showcase for French research ecosystem. It is the perfect place for our French researchers to access Oxford's unique resources and a magnificent setting for an increasingly interdisciplinary dialogue with their British counterparts. It is also the ideal place to look beyond our bilateral relationship: towards Europe, and towards the global South.

The Maison française's success is due to the excellence of this exceptional network, to the support of its supervisory authorities, to the warm welcome from the Oxonian community, to the knowledge and creativity of the scientists, intellectuals, artists who stay here, to the remarkable team that keeps it running, and of course to its director, to whom I'd like to pay a final tribute.

Dear Pascal, congratulations and many thanks for your remarkable work at the head of this institution for the past few years. We all find it hard to believe in your imminent departure, but we must emphasise your exceptional achievements, in their academic and human dimensions. I'd particularly like to highlight during your mandate the MFO's increased openness to interdisciplinarity and a European dimension, which in a post-Brexit period represented quite a tour de force. Thank you warmly for the quality of our work together, and I wish you the best for your next position which I know will bring you to the other side of the world, a sign of an unflagging adventure spirit!

Je pense ne pas me tromper en te disant au nom de tous que tu vas nous manquer, et que c'est dans la continuité de ton action et des coopérations que tu as développées que nous continuerons à travailler avec ton successeur à la rentrée.

Bravo à toi et merci à tous.

Je vous souhaite une excellente Garden Party.

Discours

Lionel Tarassenko

Président de Reuben College & Président du comité d'Oxford pour la MFO

Monsieur le Conseiller pour la science et la technologie, cher Patrick,
The International Development Officer for the Fondation CNRS, chère Minh-Hà
Lord Mayor of Oxford, Councillor Upton
Chers amis de la Maison Française d'Oxford

C'est un grand privilège pour moi de prononcer le discours de clôture cet après-midi où le temps a été plutôt méditerranéen qu'oxonien.

Il n'y a aucun doute que la Maison Française d'Oxford, la MFO, a continué cette année à gagner en visibilité et en reconnaissance au sein de l'Université d'Oxford. L'intégration des recherches avec des groupes de l'Université s'est renforcée, et cela dans toutes les disciplines, depuis les liens historiques avec la division des humanités, la faculté Medieval & Modern Languages et la sous-faculté de français, la faculté d'histoire, avec la division des sciences sociales, et jusqu'à des actions avec les sciences dures et les sciences médicales, par exemple le partenariat entre le Réseau national français Médecine-Sciences, la MFO et l'Université d'Oxford, emmené par mon collègue le professeur David Dupret.

Les initiatives interdisciplinaires ont aussi progressé, notamment en Intelligence Artificielle, après un premier atelier international en septembre dernier ici à la MFO, comme l'a souligné Patrick Nédellec, le Conseiller scientifique, qui sera suivi par un 2ème atelier international en octobre à Montréal.

En tant que représentant de l'université d'Oxford, je voudrais remercier pour leur collaboration le CNRS et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. L'accord de collaboration entre les trois parties a été récemment prolongé pour 5 ans et c'est vraiment une très bonne chose. Je voudrais aussi saluer le travail du prédécesseur de Pascal, Frédéric Thibault-Starzyk, maintenant le Président de la Fondation pour la MFO, créée l'année dernière sous les auspices de la fondation CNRS et qui se prépare à lancer des projets pour mobiliser de nouveaux financements pour la MFO.

L'Université d'Oxford est heureuse de voir que l'attractivité de la MFO est de plus en plus forte. Lors de la campagne de recrutement de chercheurs passée, c'est le centre de recherche à l'étranger du CNRS et du Ministère des Affaires étrangères qui a été le plus attractif ; la MFO a concentré un quart des candidatures en sciences humaines et sociales. De même, le rapport d'évaluation de la MFO, écrit par un comité d'experts venus de France en janvier dernier, conclut : « Grâce à la ténacité de l'équipe de direction et de soutien, ainsi qu'à l'atmosphère collégiale et d'entente mutuelle, la MFO est une unité qui attire de plus en plus de chercheurs, de visiteurs et d'étudiants. La MFO est une excellente unité de recherche. »

I will now switch to English because I want to make sure that everyone is able to follow the end of this speech. I want to pay tribute to Pascal, the Director of the MFO for the past five years. When Pascal arrived at the beginning of September 2020, we were still operating under COVID restrictions. We met in the garden here, kept two metres apart because of social distancing, and of course I was not able to shake his hand.

Pascal understands the French higher education system very well, having been both a CNRS researcher, a Deputy Scientific Director for the CNRS and a University Professor in Paris. But I have also been hugely impressed by the way he quickly took on board not only the subtleties of the English academic world, but also the complexities of the University of Oxford with its faculties, departments, academic divisions and of course its 39 colleges.

Building on the work of his predecessor, Pascal has led the MFO team, its permanent staff as well as its resident researchers and its visiting students and early-career researchers, with vision, drive and dedication. As the glowing report from the expert committee which came to evaluate the MFO in January this year and which I quoted earlier, the MFO has an excellent reputation in France, with high numbers of distinguished researchers applying to come and work here. It is also the case that the MFO is now much better known within the University than it was a decade ago. Much of the credit for both of these positive developments goes to Pascal, who despite the twin challenges of Brexit and COVID at the start of his 5-year term, leaves the MFO as a thriving and dynamic research centre.

As some of you will know, Pascal will be leaving this summer to become the CNRS representative for Australia and New Zealand. Now in June and July, the weather in Australia can be pretty cold. So, Pascal, to thank you for all you have done as MFO Director for the past five years, I would like to present you with an Oxford college scarf to keep you warm during the cold Australian winter, and to remind you of your time here in Oxford. Here's also a Reuben College keep cup to keep your coffee warm (or perhaps to keep your tea warm; after five years in Oxford, you may have become a tea drinker rather than a coffee drinker).

Let me finish by thanking all the MFO staff for all their hard work in preparing for this Garden Party and by inviting you all to come back next year, when we will have a very special Garden Party to celebrate the 80th anniversary of the MFO. See you next year.

Merci également à Joshua Mallett, qui a réalisé les photographies dont nous vous proposons une sélection ci-dessous.